

CARNET D'EXPOSITION	
Titre	
<i>Faux plis par hypothèses</i> (FPPH)	
Commissaires	
Louise Déry et Marie-Hélène Leblanc	
Artistes	
Eruoma Awashish, Geneviève Chevalier, Club de prospection figurée, Anna Binta Diallo, Caroline Fillion, Maryse Goudreau, Richard Ibghy & Marilou Lemmens, Sophie Jodoin, Emmanuelle Léonard, Mélanie Myers, Kosisochukwu Nnebe, Anahita Norouzi et Leila Zelli	
Lieux de présentation	
Galerie UQO, Galerie de l'UQAM, Galerie l'Œuvre de l'Autre, Jardins de Métis et Galerie d'art Foreman	
Table des matières	
PRÉFACE	P.II
INTRODUCTION	P.04
STRUCTURE DIALECTIQUE	P.06
MOTS-CLÉS FPPH	P.07
TERRITOIRES DE RECHERCHE	p.08
CARTOGRAPHIE FPPH	P.10
FICHES DE RECHERCHE	P.13
Eruoma Awashish	P.14
Geneviève Chevalier	P.16
Club de prospection figurée	P.18
Anna Binta Diallo	P.20
Caroline Fillion	P.22
Maryse Goudreau	P.24
Richard Ibghy & Marilou Lemmens	P.26
Sophie Jodoin	P.28
Emmanuelle Léonard	P.30
Mélanie Myers	P.32
Kosisochukwu Nnebe	P.34
Anahita Norouzi	P.36
Leila Zelli	P.38
DISPOSITIF FPPH	P.40
REMERCIEMENTS	P.42

CARNET D'EXPOSITION

Titre

Faux plis par hypothèses (FPPH)

Commissaires

Louise Déry et Marie-Hélène Leblanc

Artistes

Eruoma Awashish, Geneviève Chevalier, Club de prospection figurée, Anna Binta Diallo, Caroline Fillion, Maryse Goudreau, Richard Ibghy & Marilou Lemmens, Sophie Jodoin, Emmanuelle Léonard, Mélanie Myers, Kosisochukwu Nnebe, Anahita Norouzi et Leila Zelli

Lieux de présentation

Galerie UQO, Galerie de l'UQAM, Galerie l'Œuvre de l'Autre, Jardins de Métis et Galerie d'art Foreman

Table des matières

PRÉFACE	P.II
INTRODUCTION	P.04
STRUCTURE DIALECTIQUE	P.06
MOTS-CLÉS FPPH	P.07
TERRITOIRES DE RECHERCHE	p.08
CARTOGRAPHIE FPPH	P.10
FICHES DE RECHERCHE	P.13
Eruoma Awashish	P.14
Geneviève Chevalier	P.16
Club de prospection figurée	P.18
Anna Binta Diallo	P.20
Caroline Fillion	P.22
Maryse Goudreau	P.24
Richard Ibghy & Marilou Lemmens	P.26
Sophie Jodoin	P.28
Emmanuelle Léonard	P.30
Mélanie Myers	P.32
Kosisochukwu Nnebe	P.34
Anahita Norouzi	P.36
Leila Zelli	P.38
DISPOSITIF FPPH.....	P.40
REMERCIEMENTS	P.42

PRÉFACE

Scientifique en chef du Québec

Rémi Quirion

Dans un monde où le mouvement et le changement sont des forces vitales, être scientifique en chef, c'est être aux aguets, favoriser le renouvellement des perspectives, donner une grande visibilité à la recherche et faire reconnaître sa contribution au développement et à la transformation des collectivités face à de grands défis de société. C'est aussi être à l'affût de lieux où les idées se brassent.

À travers une importante réflexion sur l'espace universitaire, des expérimentations, des consultations et de nombreux colloques ont été menés par le Fonds de recherche du Québec (FRQ) et tenus notamment dans le cadre des congrès de l'Acfas. En plus d'une exposition agricole, mentionnons quatre colloques : *Entre campagnes et villes – cultures cherchent cultures : vers la conception d'un espace destiné au partage des connaissances et des expériences agricoles*; *La recherche hors piste : oser la rupture*; *L'université du XXI^e siècle : enjeux, défis et prospectives*; *De l'autruche au truchement : la collaboration intersectorielle et ses arrimages*. Il nous est apparu que de «chercher» depuis la «galerie universitaire», en mettant à profit son expertise et ses savoir-faire, était une proposition originale et prometteuse pour approcher la recherche autrement.

Reconnue pour sa rigueur et ses méthodes innovantes, la galerie universitaire est un espace d'essai, un laboratoire vivant d'une pensée qui s'incarne dans l'œuvre et ses discours. La galerie universitaire est un lieu où s'invite l'expérience de la critique et du débat, un lieu où les questions sociales liées à l'histoire, aux langues, aux images, aux identités et aux discriminations, entre autres, sont soulevées, exposées, débattues. Aussi, en soutenant des initiatives audacieuses et porteuses, au croisement des arts et des sciences, la galerie universitaire permet de donner accès, de rendre visible et de communiquer le travail des chercheur·euses de diverses disciplines avec pour horizon commun de rencontrer l'art contemporain.

PRÉFACE (suite)

Aujourd'hui, démocratie, technologie, culture, art et science sont en activité de remise en question des identités, des genres, des religions, des idéologies et de l'écriture de leur histoire. Ces questionnements déstabilisent le rapport entre savoirs et fonction universitaire dans le développement des disciplines, la transmission des connaissances et leur rayonnement dans les communautés de recherche et auprès des publics. Pour examiner les enjeux que cette mutation soulève, un changement de cadre arrive à point nommé.

Ce qui nous est proposé dans cet espace où fictions et réalités se côtoient et s'exposent depuis longtemps, c'est de chercher ensemble, par les savoir-faire et les méthodes que les pratiques de la muséologie et du commissariat d'exposition ont développées, cet espace où les rapprochements entre les arts et les sciences sont naturels et fréquents, où l'expérience de la critique est bienvenue et, enfin, où s'invitent librement des citoyen·nes venu·es de tous les horizons. On assistera ici, à n'en pas douter, à un recadrage mettant en relief des approches singulières, peut-être même provocantes, pour ouvrir le champ des possibles et pour faire la recherche autrement.

INTRODUCTION

Commissaires

Louise Déry et Marie-Hélène Leblanc

Profils

Muséologue, commissaire, autrice et directrice de la Galerie de l'UQAM, Louise Déry détient un doctorat en histoire de l'art de l'Université Laval (1985). Au sein d'une centaine d'expositions et autant de publications, elle a notamment développé les concepts d'«exposition chantier», d'«image manquante» et d'«œuvre s'exposant». Elle s'est illustrée par son appui aux femmes artistes et aux artistes émergent·es ainsi que par son énergie à diffuser les artistes canadien·nes sur la scène internationale. Gaspésienne, elle vit à Montréal.

Détentrice d'un doctorat en études et pratiques des arts de l'Université du Québec à Montréal (2024), Marie-Hélène Leblanc est directrice et commissaire de la Galerie UQO à l'Université du Québec en Outaouais depuis 2015. Sa pratique commissariale l'a amenée à produire plus d'une trentaine de projets présentés dans diverses structures d'exposition au Québec, au Canada et en Europe. Considérant l'exposition comme médium, elle se définit comme *commissaire-faiseuse d'expositions-autrice-praticienne-chercheuse*. Gaspésienne, elle vit à Gatineau.

Faux plis par hypothèses (FPPH)

Faux plis par hypothèses (FPPH) reflète les aspirations de deux commissaires et directrices de galeries universitaires motivées à témoigner de la manière dont une galerie universitaire s'engage dans des problématiques cruciales, souvent partagées par plusieurs secteurs de la recherche. La galerie universitaire est précisément ce lieu où, au croisement des savoirs artistiques et scientifiques, des initiatives audacieuses et porteuses font éclater les idées reçues en plus de faire émerger de nouvelles formes et postures de recherche issues des questionnements artistiques les plus actuels. La Galerie de l'UQAM et la Galerie UQO participent activement à ce décroisement disciplinaire en exposant des œuvres et en invitant des artistes qui inventent

INTRODUCTION (suite)

des raccords fructueux avec des contenus scientifiques. Le cadre conceptuel de FPPH s'appuie sur la notion de faux plis, ici considérés comme des biais parfois imposés, parfois acquis, parfois transmis. Ces faux plis immanquablement présents dans le contexte universitaire, mais pas uniquement, s'infiltrant dans la recherche et la création. Comment les identifier, les défaire, les transformer?

La démarche de FPPH appelle également la reconnaissance des expertises, car celles-ci sont soumises à des fragilités nombreuses, notamment en ce qui concerne la hiérarchisation des savoirs et la liberté intellectuelle des chercheur·euses artistes ou scientifiques qui font face, de surcroît, à une amplitude bureaucratique avérée dont témoigne la majorité des collaborateur·trices du projet. En même temps que se multiplient les alliances fructueuses, les maillages intersectoriels, les pollinisations nouvelles entre les multiples champs de la recherche, des faux plis se faufilent et parfois s'incrument, obligeant à une forme de louvoiement et à une possible résistance quand il s'agit de confronter une conception de moins en moins lisse de la science et de l'art. Car, si dans les plis se dérobe ce qu'il y aurait à entrevoir, dans les faux plis se révèlent des torsions, des manipulations, des écarts qui tendent à inquiéter et malmener le réel. De froissures en plissures et de reflux en replis, il en émane un désir de veille, un état d'alerte, une inclination à y regarder de plus près, une obligation à garder l'œil ouvert.

L'ensemble de FPPH a été formulé de manière à explorer, avec la contribution de chercheur·euses de divers secteurs artistiques et scientifiques, les questions de langues et d'identités, de terrestres et de territoires, et de structures et d'institutions. Plusieurs phases l'ont nourri : *Faire autrement*, à l'occasion d'une journée de colloque sous l'égide du scientifique en chef du Québec pendant le Congrès de l'Acfas (2022); *Faire chantier*, dans le cadre de deux séances de réflexion et de mise en commun à la Fondation Grantham et aux Jardins de Métis (2023); et *Faire exposition*, un aboutissement qui s'incarne à la fois dans la réalisation de trois résidences d'artistes tenues aux Jardins de Métis en 2023-2024 et dans l'exposition de treize corpus artistiques au sein de cinq galeries actives dans des milieux universitaires et de recherche.

STRUCTURE DIALECTIQUE

Hypothèse

Par une analyse conduite sous l'angle des pratiques d'art contemporain et des récits de l'exposition, on peut s'attendre à observer des faux plis dans trois terrains d'étude préalablement identifiés pour leur résonance dans le secteur des arts et des sciences : les langues et les identités, les terrestres et les territoires ainsi que les structures et les institutions.

Thèse

Des faux plis sont imprégnés dans les méthodologies de travail, dans la bureaucratisation de la recherche et de la création, mais aussi dans certains enjeux transversaux communs à l'art et à la science. La galerie universitaire, à la fois terrain de recherche et espace de diffusion, est le lieu tout indiqué pour analyser ces pliures et décrypter ce qui se trouve dans les replis.

Antithèse

Si l'antithèse nous conduit au pli, il nous faut reconnaître que celui-ci, dans son acception deleuzienne, ouvre le regard sur tout un pan de l'histoire de l'art qui, à coup de drapés et de repliements, nous montre bien que la matière contient de la mémoire. Endroit ou envers, le pli dissimulerait-il ses propres vérités?

Synthèse

Les commissaires, en tentant de *Faire autrement*, de *Faire chantier* et de *Faire exposition*, ont contribué à mettre à vue l'empreinte de certains faux plis discernables tant dans l'art que dans la science. Cette exploration, entre un atelier et un laboratoire, entre un travail de la pensée et une exploration des conditions de la pratique, s'est concrétisée par le truchement de réflexions communes avec plusieurs chercheur·euses, partagées et parfois discordantes, et s'est matérialisée par cinq expositions incluant treize corpus artistiques.

MOTS-CLÉS FPPH

Repérages, occurrences, flux de mots; un vocabulaire en mouvement s’est esquissé tout au long de la conception de FPPH. Si la terminologie endosse un certain caractère poétique de la pensée, elle revêt ici la possibilité de collisions, d’appariements, d’affinités. Cette liste de mots fragmentaire représente une friche : mots-clés, mots clichés, mots recadrés, mots pour penser, mots repêchés dans les plis de la réflexion, mots empruntés aux institutions qui soutiennent les chercheur·euses et les artistes.

Identités
Langues
Terrestres
Territoires
Institutions
Structures
Dispositifs
Chantiers
Cocréation
Maillage
Recadrage
Protocoles
Partenariat
Instrumentaliser
Résistance
Détournement
Soupçon
Tension
Expertise
Échappée
Contrepoint
Effleurement
Repassage
Esquive
Prospection
Déploiement
Transfert
Questionnement
Intersectionnalité
Observations
Coconstruction
Pression
Poétique
Terminologie

Truchement
Dictats
Prévision
Collectif
Aspiration
Discours
Épistémologie
Réseau
Théorique
Participatif
Citoyen
Résultat
Responsabilité
Éthique
Failles
Chassé-croisé
Feinte
Esquive
Alerte
Obstination
Fiction
Repli
Écart
Savoirs
Louvoyer
Confronter
Froissures
Pliures
Évitement
Nœuds
Secousses
Valeurs
Dérangement
Utopie

Transversalité
Itérations
Validation
Classification
Dogmes
Silos
Maillages
Pairages
Biais
Autrement
Hiérarchie
Indicateurs
Comportement
Ordonnancement
Échantillonnage
Ruralité
Urbanité
Temporalité
Bureaucratization
Circularité
Nomenclature
Satellite
Typologie
Modélisation
Visualité
Humanités
Rétracter
Pollinisateurs
Veilles
Rayonnements
Éveilleurs
Fondements
Recyclage

TERRITOIRES DE RECHERCHE



Dans le cadre de *Faux plis par hypothèses* (FPPH), la Galerie UQO (Gatineau) présente les œuvres du Club de prospection figurée et de Richard Ibghy & Marilou Lemmens ainsi qu'un dispositif exposant des interventions de l'ensemble des artistes participant au projet. La Galerie UQO est engagée dans le développement et la mise en valeur des pratiques artistiques et muséales contemporaines par la recherche, la création, l'éducation et la diffusion. Son mandat se déploie en quatre grands axes d'intervention : avancement de la recherche et des connaissances, exploration artistique, réflexion critique et engagement social.



Dans le cadre de *Faux plis par hypothèses* (FPPH), la Galerie de l'UQAM (Montréal) présente les œuvres de Caroline Fillion, Maryse Goudreau, Richard Ibghy & Marilou Lemmens, Kosisochukwu Nnebe et Leila Zelli ainsi qu'un dispositif exposant des interventions de l'ensemble des artistes participant au projet. La Galerie de l'UQAM est une institution profondément engagée dans la recherche et la production de connaissances qu'elle diffuse au moyen d'expositions, d'activités publiques et de publications. Elle soutient la pratique novatrice de chercheur·euses et artistes situé·es tant au Canada qu'à l'étranger.



Dans le cadre de *Faux plis par hypothèses* (FPPH), la Galerie l'Œuvre de l'Autre (Saguenay) présente les œuvres de Geneviève Chevalier, Emmanuelle Léonard et Anahita Norouzi ainsi qu'un dispositif exposant des interventions de l'ensemble des artistes participant au projet. L'Œuvre de l'Autre, le centre d'exposition de l'Université du Québec à Chicoutimi, est un lieu de diffusion en art actuel pour la communauté universitaire et la collectivité du Saguenay-Lac-Saint-Jean. En tant que galerie universitaire, elle poursuit des objectifs de sensibilisation aux pratiques d'art actuel et désire contribuer à la création, chez le jeune public, de nouvelles habitudes de regard, de fréquentation et de participation aux événements culturels contemporains.

TERRITOIRES DE RECHERCHE (suite)



Dans le cadre de *Faux plis par hypothèses* (FPPH), les Jardins de Métis (Grand-Métis) présentent les œuvres de Geneviève Chevalier, Emmanuelle Léonard et Anahita Norouzi ainsi qu'un dispositif exposant des interventions de l'ensemble des artistes participant au projet. Situés à 300 kilomètres au nord-est de la ville de Québec, les jardins créés par Elsie Reford sont parmi les plus nordiques en Amérique du Nord. Ce lieu de culture innovant accueille un grand nombre d'artistes et de chercheur·euses chaque année. Il présente un éventail d'expositions ainsi que des conférences aux quatre coins des jardins et au-delà de ses frontières.



Dans le cadre de *Faux plis par hypothèses* (FPPH), la Galerie d'art Foreman de l'Université Bishop's (Sherbrooke) présente les œuvres d'Eruoma Awashish, Anna Binta Diallo, Sophie Jodoin et Mélanie Myers ainsi qu'un dispositif exposant des interventions de l'ensemble des artistes participant au projet. La Galerie d'art Foreman promeut le travail d'artistes professionnel·les en art visuel de façon innovante, mettant l'accent sur des expositions thématiques. Elle vise à créer un environnement favorable à l'excellence et à la curiosité intellectuelle, et à proposer des événements éducatifs et interactifs, comme des conférences et des ateliers, en contribuant à la mission universitaire de l'institution.

LÉGENDE

Durham-Sud	01
Escuminac	02
Gatineau	03
Grand-Métis	04
Lagos (Nigeria)	05
Montréal	06
Québec	07
Saguenay	08
Saint-Edmond-de-Grantham ...	09
Saint-Prime	10
Sherbrooke	11
Winnipeg.....	12



CARTOGRAPHIE FPPH

Ville de résidence

des artistes et des commissaires

Eruoma Awashish	10
Geneviève Chevalier	07
Club de prospection figurée ..	08
Louise Déry	06
Anna Binta Diallo	12
Caroline Fillion	08
Maryse Goudreau	02
Richard Ibghy	
& Marilou Lemmens	01
Sophie Jodoin	06
Marie-Hélène Leblanc	03
Emmanuelle Léonard	06
Mélanie Myers	03
Kosisochukwu Nnebe	05 06
Anahita Norouzi	06
Leila Zelli	06

Présentation des expositions

Galerie UQO	02
Galerie de l'UQAM	02
Galerie l'Œuvre de l'Autre ..	02
Jardins de Métis	02
Galerie d'art Foreman	02

Activités de recherche

COLLOQUE FAIRE AUTREMENT

Mai 2022

Congrès de l'Acfas	06
--------------------------	----

FAIRE CHANTIER 1

Février 2023

Fondation Grantham	09
--------------------------	----

FAIRE CHANTIER 2

Mai 2023

Jardins de Métis	04
------------------------	----

04

02

05

Réseau
Théorique
Participatif
Résistance
Biais
Résultat
Satellite
Typologie
Louvoyer
Humanités
Rétracter

FICHES DE RECHERCHE

Liste des artistes

Eruoma Awashish	
Geneviève Chevalier	
Club de prospection figurée	
Anna Binta Diallo	
Caroline Fillion	
Maryse Goudreau	
Richard Ibghy & Marilou Lemmens	
Sophie Jodoin	
Emmanuelle Léonard	
Mélanie Myers	
Kosisochukwu Nnebe	
Anahita Norouzi	
Leila Zelli	

FICHE DE RECHERCHE

Nom de l'artiste

Eruoma Awashish

Profil

Eruoma Awashish est une artiste et commissaire atikamekw issue de la communauté d'Opitciwan, en Haute-Mauricie. Depuis quelques années, ses recherches portent avant tout sur l'hybridation des cultures autochtones qui ont su s'adapter malgré la colonisation et les tentatives d'assimilation. Par sa pratique, elle cherche à renverser les rapports de domination en détournant des symboles religieux catholiques, les mêlant à ceux hérités des spiritualités autochtones. Elle vit à Saint-Prime et travaille à Mashteuiatsh.

Œuvre



Vidéo, couleur et son; une jeune fille vêtue d'une robe rouge court dans une forêt enneigée; *Kiwew (Elle rentre chez elle)*, 2021, 5 min 30 s.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

Cette petite en robe rouge qui court seule dans la forêt symbolise les esprits de nos sœurs disparues. Elle court dans la forêt, notcimik, dans le territoire de ses ancêtres, là d'où elle vient, là où elle est protégée. La vidéo déploie un lexique métaphorique et poétique, empreint de spiritualisme, pour parler de la relation entre l'humain, le territoire et le vivant.

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

- La spiritualité, le sacré et l'identité autochtone
- La résilience et l'adaptation des peuples autochtones face aux tentatives d'assimilation
- La poésie et le symbolisme
- L'hybridation, la métamorphose et le syncrétisme
- La décolonisation du sacré

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

L'art visuel et la vidéo, alimentés de symbolisme et de poésie, croisent une étude sensible des cultures, de l'histoire et de la spiritualité autochtones.

FICHE DE RECHERCHE	
Nom de l'artiste	
Geneviève Chevalier	
Site Web	
genevievechevalier.com	
Profil	
<u>Geneviève Chevalier</u> est artiste et professeure adjointe à l'École d'art de l'Université Laval. Sous la forme de projections vidéographiques, de films et de séries photographiques, son travail s'attarde à certains modes d'appréhension et de connaissance du vivant, comme le jardin, la ménagerie et la collection muséale d'histoire naturelle. L'artiste s'intéresse au champ de l'histoire naturelle pour mieux aborder l'enjeu de la perte de biodiversité à l'ère de la crise climatique. Elle vit à Québec.	
Œuvre	
  Vidéo, couleur et son; paysages côtiers du Bas-Saint-Laurent entrecoupés de vues de l'hirondelle de rivage, d'ouvrages d'histoire naturelle et des Jardins de Métis; <i>Solastalgia Riparia</i>, 2024, 8 min 48 sec.	

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

- Le « changement de base » (*shifting baseline*), un concept développé par le biologiste Daniel Pauly pour expliquer notre incapacité à saisir réellement l'ampleur de l'altération du monde vivant
- Les dynamiques extractivistes qui animent notre rapport au monde vivant

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

- La culture de l'histoire naturelle
- La biologie
- L'ornithologie
- La muséologie
- Les collections d'histoire naturelle
- Les nouveaux matérialismes
- Les pratiques documentaires

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

- Le film et les pratiques de conservation en ornithologie et en muséologie (collection Blacker-Wood de l'Université McGill)
- L'antagonisme des pratiques de l'image associées à l'histoire naturelle et aux arts visuels; dans une perspective historique, leurs rapports artistiques et coloniaux au monde

FICHE DE RECHERCHE

Nom du collectif d'artistes

Club de prospection figurée

Site Web

prospectionfiguree.club

Profil

Le Club de prospection figurée allie art et sciences naturelles, et se veut une rencontre à double résonance entre Magali Baribeau-Marchand et Mariane Tremblay, deux artistes aux pratiques parentes, ainsi que leurs membres-invité·es issu·es de différents champs d'expertise. Inspirée des corrélations entre le terrestre et le céleste pour en extraire des significations figurées, leur approche de cocréation sous-tend un rapport à notre environnement et aux cycles interreliés qui le constituent. Elles vivent au Saguenay.

Œuvre



Installation, matériaux mixtes; quatre téléphones colorés déposés sur un muret de bois arqué, mur de moniteurs avec une surveillance météo, sarraus couleur écran vert ornés de macarons décorés de commentaires sur la météo, tubes de métal qui évoquent un carillon de vent; *Missed Meteo*, 2024, dimensions variables.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire aux artistes

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

Le corpus est composé en tenant compte d'une météo sensible, sociale et populaire, comme complément à la science météorologique, qui se situe dans un paradoxe de la prédiction qui ne peut jamais s'avérer complètement exacte. Le « faux » état de veille apparaît au Club de prospection figurée comme l'éloge de cet état météo insaisissable et comme un plaidoyer en faveur d'un certain lâcher-prise, où de nouvelles relations sensibles entre des individus et leur environnement sont susceptibles d'être révélées.

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

- La météo sociale, ses récits et son caractère polarisant
- La complémentarité entre le scientifique et la poétique
- Le paradoxe de la prédiction
- L'appropriation artistique de la « vérité terrain »

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

De nouveaux territoires de recherche artistique découlent de l'apport de la science amatrice dans la science institutionnalisée. Le Club se penche sur la météo et sa place au sein d'une conscience climatique, à travers l'idée de veille ou de protection (veiller sur quelqu'un·e ou quelque chose). Des canaux de communication connotés, la « contrebande » vidéo/audio et l'installation multiforme nous permettent de témoigner d'une météo unique, qui porte en son cœur le temps (qu'il a fait, qu'il fait et qu'il fera).

FICHE DE RECHERCHE

Nom de l'artiste

Anna Binta Diallo

Site Web

annabintadiallo.com

Profil

Anna Binta Diallo est une artiste originaire de Dakar qui a grandi à Saint-Boniface, au Manitoba. À travers la peinture, la vidéo, le dessin et le collage, elle aborde la question identitaire comme un terrain mouvant, toujours à sonder. Les biais qui se glissent dans notre rapport à soi et à «l'Autre», et les héritages culturels contradictoires l'interpellent et nourrissent ses réflexions. Elle vit à Winnipeg.

Œuvre



Collages imprimés sur Phototex adhésif; motifs scientifiques et naturels assemblés pour créer des silhouettes humaines et des orbites; Série *Voyageur/Almanac*, 2021-2023, dimensions variables.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

La série explore notre relation avec l'environnement écologique, mettant en lumière l'utilisation de la narrativité et du folklore pour donner sens et ordre à un monde chaotique. Interrogeant la «nature sauvage», elle examine les expériences communautaires passées et actuelles avec le monde naturel.

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

- Les liens entre science-écologie, nature-nature humaine, êtres humains-monde naturel, identité-nature
- L'hybridation des formes
- L'interaction science-écologie
- L'exploration des récits folkloriques comme liens êtres humains-nature

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

J'explore la relation art-science à travers l'installation immersive, le collage, les archives, les récits visuels en fusionnant les disciplines de la géologie, des sciences de la terre, des prédictions climatiques, ainsi que la question de l'humanité et de l'identité.

Mots-clés : corps humain et animaux; images de la nature; habitant·es de la Terre; silhouettes et récits visuels; géométrie et zodiaque; collage; installation immersive.

FICHE DE RECHERCHE

Nom de l'artiste

Caroline Fillion

Site Web

carolinefillion.net

Profil

La pratique conceptuelle de Caroline Fillion repose sur des conjonctions symboliques ou des métaphores contestant, détournant ou transgressant les postulats traditionnels du milieu de l'art. Elle pose une réflexion tempérée par un absurde sérieux sur les méthodes de légitimation de l'art à travers ses institutions et sur le rapport entre l'œuvre, l'artiste et le commentaire qui les précède. Elle vit à Saguenay.

Corpus d'œuvres



Vidéos, couleur; explosions de maquettes d'institutions muséales : Musée d'art contemporain de Montréal (Canada), Tate Modern (Royaume-Uni), Hamburger Bahnhof (Allemagne), Museum of Modern Art (États-Unis) et Centre Pompidou (France); Série *BIG BANG !?#\$*SACRÉ&*#?!*, 2021, durées entre 8 min 53 s et 22 min 28 s.



Installation, documentation vidéo et son; débris de mur amassés au sol, archive sonore et visuelle de l'installation; *Obit #\$/!/Transmutation*, 2023, dimensions variables.



Vidéo, couleur et son; modification lente de l'espace d'une galerie dont les murs se rapprochent et s'éloignent; *EXPOSITION LIMINAL N.1*, 2024, 13 min.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

Porté par la volonté de répondre aux fissures de notre société et au cycle de légitimation de l'art, oscillant entre valeur marchande et valeur sacrée, ce corpus d'œuvres vise à rendre tangible, au moyen de mises en scène, une opposition entre cohérence et rupture. Sans prétendre à une quelconque résolution, ce projet déploie un point de vue utopique en proposant des voies de négociation mystérieuses.

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

- L'art
- L'histoire de l'art
- La sociologie de l'art
- La philosophie
- La science-fiction

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

Entre continuité et tension, ce corpus d'œuvres explore les concepts d'utopie et de dystopie (retrouvés en histoire de l'art et en science-fiction), le cynisme de la cyclicité en art (du point de vue de la sociologie de l'art), ou encore le fantasme de la fin du monde et de son réenchancement (à travers le prisme de la philosophie, du spirituel et de la métaphysique).

FICHE DE RECHERCHE

Nom de l'artiste

Maryse Goudreau

Site Web

marysegoudreau.com

Profil

Maryse Goudreau est artiste, autrice, cinéaste et chercheuse indépendante. Elle réalise des œuvres où se croisent images, documents, gestes de soin artistiques et participatifs. Depuis 2012, elle crée une importante archive dédiée au béluga. Cette dernière est constituée comme une œuvre ouverte pour laquelle elle assemble des données et des créations multiples se développant sur deux décennies. Elle vit à Escuminac.

Œuvre



Installation, matériaux mixtes; vidéos, photographies et documents récoltés au terme d'une recherche portant sur les bélugas; *Entrer en flagrant délit de légender*, 2024, dimensions variables.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

Avec son histoire sociale et populaire, le béluga est lié à un ensemble. Cette archive singulière tente d'incarner le rôle de porteuse de mémoire tout en entrant en flagrant délit de légender et de fictionner.

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

Installer la figure du béluga au cœur d'une histoire collective. En ce sens, cette histoire sociale du béluga est action, plutôt que narration.

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

- La fiction poétique
- L'image anthropomorphique engagée
- L'histoire sociale de la biologie marine

FICHE DE RECHERCHE

Nom du duo d'artistes

Richard Ibghy & Marilou Lemmens

Site Web

ibghylemmens.com

Profil

Richard Ibghy & Marilou Lemmens forment un duo d'artistes dont la pratique collaborative allie une recherche rigoureuse à une exploration matérielle spécifique à chaque projet, afin de cerner des questions à l'intersection de l'écologie, de l'économie, de l'épistémologie et de l'histoire. Plus récemment, leurs œuvres ont porté sur un élargissement des concepts d'hospitalité, de soin et de communication entre les espèces. Le duo vit à Durham-Sud.

Corpus d'œuvres



Sculptures, céramique et texte; ensemble de sculptures, déposées sur des socles en bois, dont la forme évoque des «faits» douteux devenus viraux; Série *Alternative Facts of the 21st Century* [Les faits alternatifs du 21^e siècle], 2022 à aujourd'hui, dimensions variables.



Collages sur papier; graphiques et diagrammes de visualisation de données statistiques et de modèles mathématiques prévisionnels; Série *What We Know for Sure* [Ce que nous savons avec certitude], 2017 à aujourd'hui, dimensions variables.



Vidéo, couleur et son; composition sonore de chants d'oiseaux traduits en sous-titres; *What Birds Talk About When They Talk* [Ce que racontent les oiseaux lorsqu'ils parlent], 2021, 26 min 28 s.



Sculptures, matériaux mixtes; répliques tridimensionnelles de schémas réalisés par des scientifiques pour tester les capacités cognitives animales, textes à lire comme des instructions pour des performances; Série *Anthology of Performance Pieces for Animals* [Anthologie de pièces de performance pour animaux], 2018, dimensions variables.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire aux artistes

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

Nous sommes intéressé·es par la mise en coexistence d'affirmations disparates, émanant aussi bien du monde universitaire, de l'expérimentation scientifique que de « trolls » sur le Web. En présentant ces affirmations singulières avec la même autorité, nous ne visons pas à produire de la connaissance, mais à restituer l'incertitude et, donc, le possible.

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

- Ce que la moucherolle dit à son compagnon à l'aube
- La terre que l'on enroule et que l'on emporte
- Les querelles entre les puces d'un chien
- Le capucin qui proteste contre les inégalités de salaire

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

Les paramonuments pigent dans la grammaire de la vraisemblance, alors que les collages et les modèles répondent à l'abstraction fonctionnelle et systématique. L'installation vidéo, de son côté, invite les mythes, les dessins animés et l'éthologie à dialoguer. Partout, ce sont les procédures qui visent à établir les « faits », l'« objectivité » et la « vérité » que nous interrogeons.

FICHE DE RECHERCHE	
Nom de l'artiste	
Sophie Jodoin	
Site Web	
sophiejodoin.com	
Profil	
<u>Sophie Jodoin</u> est portée par un intérêt grandissant pour les articulations du langage dans son rapport à l'image. Elle interroge les manifestations du féminin, de l'intime, de la perte et de l'absence dans leur relation au corps : comment l'évoquer, l'incarner, le figurer, l'écrire en tant qu'espace vécu, habité, éprouvé? Ces considérations, intimes mais aussi collectives, animent son œuvre hybride et installative où se mêlent dessin, collage, écriture, photographie, objets trouvés, livres et vidéo. Elle vit à Montréal.	
Œuvre	
 Fusain et impression jet d'encre sur papier Strathmore, tables; l'œuvre détourne les illustrations et les légendes d'un livre de cuisine, laissant intactes certaines expressions choisies; <i>Petit précis de préparation de la volaille</i>, 2019, dimensions variables.	

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

- (Ré)appropriation, (re)lecture, (ré)écriture, (re)présentation du corps féminin comme voix dissonante
- Perversion et détournement du lexique et du vocabulaire culinaire

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

- La relation texte-image
- Le corps comme objet, le corps comme sujet

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

- L'écriture visuelle et la linguistique
- L'usurpation et l'appropriation de publications didactiques et les études féministes

FICHE DE RECHERCHE

Nom de l'artiste

Emmanuelle Léonard

Site Web

emmanuellementeonard.com

Profil

Emmanuelle Léonard est artiste et chargée de cours dans plusieurs universités. Ses recherches actuelles portent sur l'observation de groupes constitués sur des modes hiérarchiques. Telle une ethnologue nourrissant et documentant ses investigations, photographiant, filmant et révélant ses sujets, elle mène ses recherches avec intuition et empathie, guidée par son expérience de l'enquête, de l'entrevue et de la recherche en archives. Elle vit à Montréal.

Œuvre



Vidéo, couleur et son; rencontres avec les jardinier·ières des Jardins de Métis où l'horticulture se dévoile au croisement de l'art et de la science; *L'arrivée des jardiniers*, 2024.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

Avec une approche que l'on pourrait qualifier d'anthropologique, la caméra scrute les gestes de ces ouvrier·ières de l'horticulture. Cette dernière, à la fois objet d'art et de science, fait naître le beau de la botanique.

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

- Le lien entre la tradition du cinéma direct et le monde du travail horticole
- Le lien entre la recherche scientifique et le documentaire

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

À Métis, c'est en plein soleil que cette même caméra colle au labeur de l'ouvrier·ière horticole.

FICHE DE RECHERCHE

Nom de l'artiste

Mélanie Myers

Site Web

melaniemyers.ca

Profil

Mélanie Myers est artiste et chargée de cours à l'Université du Québec en Outaouais. Sa pratique élargit les possibilités plastiques et interprétatives du dessin pour mettre en scène nos rapports médiatisés au paysage et à l'environnement bâti. En s'appuyant sur les clichés quotidiens et les répertoires inépuisables d'images sur le Web, ses œuvres explorent autant la vision périphérique du réel ordinaire que les angles morts du *land art*. Elle vit à Gatineau.

Œuvre



Dessins, papier, crayon de bois et bas-relief; paysages et éléments naturels juxtaposés à la présence ou à des interventions humaines invitant à une réflexion critique sur le *land art*; Série *Jardin de sept acres, 80 acres de forêt tropicale* [*Seven-acre Garden, Home to Thousands of Perennials*], 2024, dimensions variables.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

- La place de la sculpture monumentale dans un territoire partagé
- La relation entre la sculpture et sa reproduction en images
- Le tourisme de la sculpture environnementale
- Les ancrages et autres systèmes (non visibles) qui supportent l'objet sculptural
- Les œuvres monumentales d'artistes hommes reformulées par une artiste femme
- L'éclairage spectaculaire de l'art public

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

- Le lien entre l'esthétique et le communautaire
- Les modes de production et de diffusion
- L'ordre apparent des pratiques d'aménagement

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

- La sculpture et la sociologie
- Les rapports médiatisés au paysage et à l'environnement bâti
- L'économie du geste

FICHE DE RECHERCHE

Nom de l'artiste

Kosisochukwu Nnebe

Site Web

colouredconversations.com

Profil

Kosisochukwu Nnebe est une artiste visuelle, commissaire et autrice canadienne d'origine nigériane. Sa pratique s'inspire des ouvrages postcoloniaux et féministes noirs de Frantz Fanon, Edouard Glissant, bell hooks et Sylvia Wynter. À travers l'installation, les dispositifs optiques et la sculpture, Nnebe s'engage à l'égard de sujets allant des politiques de la visibilité, de l'*embodiment* et de la spatialité à l'utilisation des habitudes alimentaires et langagières comme contre-archives de l'histoire coloniale. Elle vit entre Montréal et Lagos.

Œuvre



Installation, tissu; trois drapeaux blancs avec des inscriptions noires en anglais et en igbo; Série *Is a language a flag? / What is a flag on stolen land?*, 2022-2024, dimensions variables.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

- Le territoire, les langues et le nationalisme
- Les colonies de peuplement et l'impérialisme
- Les relations entre les communautés noires et autochtones, entre les nouvel·les arrivant·es et les Autochtones
- Les solidarités anti-impérialistes

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

Fondée sur le postcolonialisme et le féminisme noir (*Black feminism*), ma pratique vise la construction d'un monde anticolonial et anti-impérialiste par le biais d'actes de solidarité (humaine et autre), de l'ébranlement des logiques coloniales et de (ré)imaginations spéculatives d'autres passés, présents et futurs.

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

- L'installation-performance et les études postcoloniales
- Le drapeau, avec ce qu'il sous-tend comme dimension politique, linguistique et identitaire, et les sciences humaines

FICHE DE RECHERCHE

Nom de l'artiste

Anahita Norouzi

Site Web

anahitanorouzi.com

Profil

Anahita Norouzi est une artiste originaire de Téhéran dont la pratique interroge différentes perspectives culturelles et politiques sur « l'Autre » – humain·e et non humain·e. Inspirée par les histoires marginalisées, elle cultive un intérêt pour les héritages des explorations botaniques et des fouilles archéologiques, en particulier lorsque la recherche scientifique se trouve mêlée à l'exploitation coloniale des géographies non occidentales. Elle vit à Montréal.

Corpus d'œuvres



Installation, matériaux mixtes; fleurs artificielles de pavot bleu dans des boîtes de transport adressées aux Jardins de Métis, palettes de bois présentant des documents d'archives sur l'histoire de travailleur·euses chinois·es des chantiers de chemins de fer; *To Explain Blue to a Blinded Eye*, 2024, dimensions variables.



Installation, matériaux mixtes; monticule de pigment d'oxyde de fer bleu surmonté d'un anneau de métal rouillé prélevé sur le site des Jardins de Métis; *To Explain Blue to a Blinded Eye*, 2024, dimensions variables.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

Mes recherches visent à combler les lacunes de notre compréhension de l'héritage impérialiste du XIX^e siècle qui, encore aujourd'hui, influence les relations géopolitiques entre l'Orient et l'Occident.

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

Ma pratique fait le lien entre le passé et le présent en tissant des récits autour du voyage du pavot bleu de l'Himalaya vers l'Occident, de l'impact des guerres de l'opium, et de l'histoire des pratiques discriminatoires au Canada à l'égard des travailleur·euses chinois·es sur les chantiers du chemin de fer.

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

- L'installation
- Les archives
- La botanique

FICHE DE RECHERCHE

Nom de l'artiste

Leila Zelli

Site Web

leilazelli.com

Profil

Leila Zelli est une artiste originaire de Téhéran dont la pratique s'intéresse aux rapports que l'on entretient avec les idées «d'Autres» et «d'Ailleurs». Plus spécifiquement, elle se consacre à son art au sein de cet espace géopolitique souvent désigné par le terme discutable de «Moyen-Orient». Elle crée des installations *in situ* réalisées au moyen d'images, de vidéos et de textes glanés sur Internet et sur les réseaux sociaux. Elle vit à Montréal.

Œuvre



Installation, vidéo, son, objets, photographie et texte; deux vidéos face à face montrent l'artiste et des femmes qui se filment en train de pratiquer le Varzesh-e Bâstâni, un sport iranien traditionnellement réservé aux hommes; *Pourquoi devrais-je m'arrêter?*, 2020, durées variables.

FICHE DE RECHERCHE (suite)

Questionnaire à l'artiste

Pouvez-vous définir quelques notions de recherche dans l'œuvre ou le corpus d'œuvres que vous présentez ?

- Les gestes de résistance
- La désobéissance civile
- Les symboles de liberté
- La relation entre individualité et collectivité
- Les mouvements sociaux
- Le corps, le geste, le son

Quels sont vos principaux champs de recherche ?

- Les expériences personnelles et la politique
- La poésie
- Les images en circulation
- Les réseaux sociaux
- Les souvenirs
- Les archives personnelles
- Les symboles

Si on analyse votre participation à l'exposition sous l'angle de la relation art et science, quelle(s) forme(s) artistique(s) et quelle(s) discipline(s) scientifique(s) se rencontrent dans votre proposition ?

- Les images médiatiques et les sciences humaines
- La vidéo comme écho, comme outil de communication
- Le son et la société
- La répétition et l'Histoire

LÉGENDE

Œuvres, fragments, extraits et détails des corpus artistiques des cinq expositions de FPPH

Eruoma Awashish	01
Geneviève Chevalier	02
Club de prospection figurée .	03
Anna Binta Diallo	04
Caroline Fillion	05
Maryse Goudreau	06
Richard Ibghy	
& Marilou Lemmens	07
Sophie Jodoin	08
Emmanuelle Léonard	09
Mélanie Myers	10
Kosisochukwu Nnebe	11
Anahita Norouzi	12
Leila Zelli	13



DISPOSITIF FPPH

FPPH, par sa forme arborescente, son déploiement sur le territoire et les divers temps qui le structurent, permet de constater comment l'agilité programmatique est un trait dominant de la galerie universitaire comme lieu d'expérimentation. L'idée de produire une version synthèse réunissant des travaux de tous les artistes dans chaque lieu d'exposition, était, au fil de nos décisions artistiques et logistiques, une intuition tenace. Elle a finalement trouvé à s'incarner dans ce que nous avons qualifié de «dispositif FPPH». Il s'agit pour nous d'un procédé qui s'apparente aux cabinets de curiosités qui intègrent des collections souvent hétéroclites ou, pour ne citer que cet autre exemple, qui renvoie à la *Boîte-en-valise* de Marcel Duchamp (1936-1941), sorte de musée portatif destiné à condenser des œuvres fragmentaires à la manière d'une rétrospective. Ainsi, le dispositif FPPH réunit ici un fragment ou un détail, là un extrait ou une portion d'œuvre de chaque artiste. Conçus dans la complicité engendrée par cette initiative inattendue, les dispositifs sont des systèmes muséographiques offrant des configurations intégrales de l'exposition FPPH destinées à l'attention de tous les publics de FPPH, quel que soit le lieu d'exposition visité.



REMERCIEMENTS

La Galerie de l'UQAM et la Galerie UQO remercient chaleureusement l'ensemble des partenaires et des collaborateur·trices qui se sont impliqué·es dans *Faux plis par hypothèses* (FPPH) et qui ont directement contribué à son succès.

Nous tenons à souligner l'apport inestimable de l'ensemble des participant·es investi·es depuis 2020 qui ont contribué à *Faire autrement* et à *Faire chantier* : Gentiane Bélanger, Alan Cohen, Catherine Craig-St-Louis, Jérôme Dupras, Marie-Charlotte Franco, Marie-Hélène Frenette-Assad, Luc-Alain Giraldeau, Romeo Gongora, Nicole van Harskamp, Vir-Andres Hera, Caroline Hotte, Bernard Landriault, Vincent Larivière, Michel Paradis, Josiane Poirier, Anne-Marie Proulx, Rodney Saint-Eloi, Madeleine Stratford, Anne de Vernal et Jean-Philippe Vézina.

Nous remercions les quinze artistes, dont les œuvres ont permis de *Faire exposition*, pour leur engagement actif et leur contribution aux réflexions en cours : Eruoma Awashish, Geneviève Chevalier, le Club de prospection figurée (Magali Baribeau-Marchand et Mariane Tremblay), Anna Binta Diallo, Caroline Fillion, Maryse Goudreau, Richard Ibghy & Marilou Lemmens, Sophie Jodoin, Emmanuelle Léonard, Mélanie Myers, Kosisochukwu Nnebe, Anahita Norouzi et Leila Zelli.

Notre plus profonde gratitude va au scientifique en chef du Québec, Rémi Quirion, ainsi qu'au Fonds de recherche du Québec. Nous remercions également nos précieuses collaboratrices : Marie-Pierre Cossette, Ariane de Blois, Laurence Garneau, Denise Pérusse et Monique Régimbald-Zeiber.

Nous adressons nos plus sincères remerciements à nos partenaires de diffusion et de résidence : Jean-Paul Quéinnec et Nathalie Villeneuve de la Galerie l'Œuvre de l'Autre, Marjelaïne Sylvestre et Alexander Reford des Jardins de Métis, et Gentiane Bélanger de la Galerie d'art Foreman ainsi que leurs équipes respectives.

Les co-commissaires Louise Déry et Marie-Hélène Leblanc tiennent à reconnaître le travail soutenu des membres de leurs équipes dans la concrétisation du projet : Dominic Bachand, Doriane Biot, Philippe Chevrette, Andy Eychenne, Jeanne Frappier, Léa Lanthier-Lapierre, Johane Lévesque, Jessica Minier, Jessica Ragazzini, Camille Rémillard-Vigneault et Jérémie Roussel.

PARTENAIRES

galerie uqo

Université du Québec en Outaouais
Pavillon Lucien-Brault
101, rue Saint-Jean-Bosco, local A-0115
Gatineau, QC, J8X 3×7
galerie.uqo.ca

La Galerie UQO bénéficie du soutien de l'Université du Québec en Outaouais, du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Ville de Gatineau.



UQAM

Université du Québec à Montréal
Pavillon Judith-Jasmin
1400, rue Berri, salle J-R120
Montréal, QC, H2L 4E3
galerie.uqam.ca

La Galerie de l'UQAM bénéficie du soutien de l'Université du Québec à Montréal, du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec.



L'œuvre de l'Autre



FOREMAN



COLOPHON

Publication réalisée dans le cadre du projet *Faux plis par hypothèses* (FPPH) présenté à la Galerie UQO, à la Galerie de l'UQAM, à la Galerie l'Œuvre de l'Autre, aux Jardins de Métis et à la Galerie d'art Foreman.

Cette publication a reçu le soutien de l'Université du Québec à Montréal, de l'Université du Québec en Outaouais, du scientifique en chef du Québec et du Fonds de recherche du Québec.

Direction des expositions	Louise Déry
et de la publication	Marie-Hélène Leblanc
Coordination de la publication	Doriane Biot
	Jessica Minier
Conception graphique	bureau60a
Révision	Claire Valade
Correction d'épreuve	Doriane Biot
	Jessica Minier
Impression	Gilmore Printing

ISBN UQO : 978-2-9822055-5-0
ISBN UQAM : 978-2-925187-10-3

Achevé d'imprimer en août 2024 à Ottawa, Canada.

Une version numérique de cet ouvrage est disponible.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
et Bibliothèque et Archives Canada

© 2024 Galerie de l'UQAM, Galerie UQO, Eruoma Awashish, Geneviève Chevalier, Club de prospection figurée, Louise Déry, Anna Binta Diallo, Caroline Fillion, Maryse Goudreau, Richard Ibghy & Marilou Lemmens, Sophie Jodoin, Marie-Hélène Leblanc, Emmanuelle Léonard, Mélanie Myers, Kosisochukwu Nnebe, Anahita Norouzi et Leila Zelli

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteur·trices et ne reflètent pas celles des éditrices.

